

La vie, et rien d'autre



© DR

> GUY BELZANE,
RÉDACTEUR EN CHEF

Banlieue et poésie : voilà une association qui, convenons-en, ne va pas tout à fait de soi. Disons qu'il y faut, comme on dit en optique, un léger temps d'accommodation... Nos réflexes – certes conditionnés ! – nous pousseraient plutôt aujourd'hui, et depuis quelque temps déjà, à envisager ces « zones » comme un agaçant et/ou désespérant symptôme socio-économique : chômage, pauvreté, exclusion, violence et déshérence, sur fond d'urbanisme inhumain et d'habitat délabré.

Cette vision est évidemment réductrice : non seulement il existe des banlieues résidentielles et d'autres « moyennes », mais les charmes bucoliques des guinguettes, du canotage et des pique-niques sur les bords de Seine ou de Marne – et, plus tard, leur nostalgie – ont été longtemps une inépuisable source d'inspiration, des refrains des chansonniers de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle au « réalisme poétique » des années 1930-1950. Et les « bois » continuent d'attirer les promeneurs du dimanche.

Mais c'est sans doute davantage par leur « côté obscur » que les périphéries urbaines ont, dès leur naissance, fasciné les poètes, qui ont été tentés d'y voir comme une métaphore de leur supposée condition – les trois « M » : misère, mélancolie, marginalité... À ce titre, la cité des rappeurs ou des slameurs n'est pas si éloignée, dans le fond sinon dans la forme, des taudis d'un Jean Richepin ou des lotissements d'un Blaise Cendrars.

Il reste, au-delà de cette image ambivalente, l'opposition fondamentale, presque définitoire, à la ville centre, comme l'ouvert au clos, le mouvant au statique, l'hybride à l'homogène, le stochastique à l'agencé. Les poètes de la banlieue, de Léon-Paul Fargue à Jacques Réda, sont moins des flâneurs que des arpenteurs, des prospecteurs. S'il leur arrive de rencontrer l'étrange et l'incongru (le poétique donc) au coin de la rue, ceux-ci leur sont rarement offerts mais à découvrir, à extirper, à mettre au jour, à extraire de leur gangue. Et à préserver, comme une précieuse biodiversité locale.

TDC

Directeur de la publication
Jean-Marc Merriaux
Rédacteur en chef
Guy Belzane
Rédactrice en chef adjointe
Sylvie Gendrot
Rédaction
Marielle Chevallier,
Anne Dartigues,
Laurence Denis,
Christiane Rebattet
Révision
Elsa Guichard,
Benoît Selleron
Iconographie
Pierre Philippon
Maquette
Laure Cérimi

DIRECTION DE LA VALORISATION DES OFFRES
Ezéchiel De Coninck, directeur
Catherine Rastier, chargée
des médias et des partenariats
catherine.rastier@reseau-canope.fr
Téléport 1 @ 4 – BP 80158
86961 Futuroscope Cedex

RENSEIGNEMENTS
Canopé-CNDP Abonnement
Tél. 03 44 62 43 98
Fax 03 44 58 44 12
abonnement@reseau-canope.fr

CONCEPTION
Agence 154
Création et direction artistique
Claire Salais
claire@lililiklik.com

TDC est une publication
de Réseau Canopé
Téléport 1 @ 4, BP 80158
86961 Futuroscope Cedex
Tél. 05 49 49 78 78

TDC Rédaction
60, bd du Lycée
92170 Vanves
Tél. 01 40 95 53 82
tdc@reseau-canope.fr

IMPRIMERIE
Jouve
1, rue du Docteur-Sauvé
53100 Mayenne



Les textes cités dans TDC
le sont à titre documentaire :
les opinions qu'ils peuvent
exprimer doivent être
appréciées de ce point
de vue.
Tous droits de reproduction,
de traduction et d'adaptation
réservés pour tous pays.
© Réseau Canopé 2015
Dépôt légal mai 2015

UNE
Manolo Mylonas, *Tous les jours
dimanche/Montreuil*, 2014.
© Manolo Mylonas

ONT COLLABORÉ À CE DOSSIER
Céline Barrère,
Julien Barret,
Yves Borowice,
Pierre Loubier,
Jean-Michel Maulpoix,
Gérard Noiret,
Enora Prioul,
Henri Scepti